

# DECLARATION DE PAIX

6 août 2004

« Rien ne repoussera avant 75 ans. » Cinquante-neuf années se sont écoulées depuis ce six août où Hiroshima fut complètement anéantie, terrible sort que partagèrent nombre de ses habitants. Un charnier de pauvres dépouilles portant encore les marques du supplice de ce jour, misérables restes d'humains brusquement arrachés à leurs proches, privés de leurs espoirs et de leur futur, vient d'être mis à jour sur l'île de Ninoshima, venant nous rappeler l'absolue inhumanité de la bombe atomique et l'épouvantable horreur de la guerre.

Malheureusement, la race humaine n'a ni les mots pour exprimer ce désastre dans toute son ampleur, ni une imagination suffisante pour remplacer ces mots. Ainsi, la plupart d'entre nous ne faisons que nous laisser négligemment entraîner par le cours des événements, laissant notre paresse embuer la lunette de la raison à travers laquelle nous devrions scruter le futur, tournant allègrement le dos aux plus courageux d'entre nous.

Il en résulte encore plus d'exagération dans la perception égocentrique du monde de la part du gouvernement étasunien. Faisant fi des Nations unies et de la législation internationale, les Etats-Unis ont repris les recherches pour fabriquer de plus petites armes nucléaires, plus « utilisables ». Ailleurs, le cycle de la violence et des représailles ne connaît pas de fin : la dépendance au terrorisme qui amplifie la violence et l'attitude de la Corée du Nord qui, parmi d'autres, recourt à la vaine politique de la « garantie nucléaire » sont des symboles frappants de notre époque.

Nous devons replacer cette crise humaine dans le contexte de l'histoire de l'humanité. Au cours de l'année qui nous conduira au 60<sup>ème</sup> anniversaire, qui marque le début d'un nouveau cycle de rythmes dans l'imbrication entre l'Homme et la Nature, nous devons retourner à notre point de départ : l'expérience sans précédent de la bombe atomique. L'année qui vient, nous devons semer les graines d'un nouvel espoir et cultiver un solide mouvement orienté vers l'avenir.

Dans ce but, la ville de Hiroshima, de concert avec la Conférence mondiale des Maires pour la paix et ses 611 villes membres de 109 pays et territoires, déclare « Année du souvenir et de l'action pour un monde sans armes nucléaires » l'année commençant aujourd'hui et prenant fin le 9 août 2005. Notre objectif est de faire pousser une « fleur » magnifique pour le 75<sup>ème</sup> anniversaire des bombardements atomiques, cette fleur serait la suppression complète des armes nucléaires de la surface de la Terre d'ici l'an 2020. Alors seulement nous aurons réellement fait renaître l'espoir de vie sur cette planète où « rien ne repoussera ».

Les graines que nous semons aujourd'hui germeront en mai 2005. A la Conférence de révision du traité de non-prolifération des armes nucléaires qui aura lieu à New York, la campagne d'urgence pour l'abolition des armes nucléaires réunira les villes, les citoyens et les ONG des quatre coins du monde venus pour oeuvrer avec les nations animées des mêmes sentiments en vue de l'adoption d'un programme d'action comprenant, en tant qu'objectif intermédiaire, la signature en 2010 de la Convention sur les armes nucléaires qui servira de cadre à l'élimination des armes nucléaires en 2020.

Cette campagne d'urgence soulève à travers le monde des vagues de sympathie. En février dernier, le Parlement européen a adopté à une écrasante majorité une résolution supportant expressément la campagne des Maires pour la paix. A son assemblée générale en juin, la conférence des maires étasuniens, représentant 1183 villes de ce pays, a adopté à l'unanimité une résolution encore plus ferme.

Nous sommes confiants que les Etasuniens, peuple conscient, sauront suivre leurs maires et former le principal courant de support de la campagne d'urgence, exprimant par là leur amour de l'humanité et leur désir d'accomplir leur responsabilité, en tant qu'unique superpuissance, d'éliminer les armes nucléaires.

Nous nous efforçons de transmettre au monde le message des *hibakusha* et de promouvoir la leçon de paix de Hiroshima et Nagasaki afin, surtout, que les générations futures comprennent l'inhumanité des armes nucléaires et la cruauté de la guerre. En outre, au cours de l'année qui vient, nous mobiliserons les adultes pour qu'ils lisent aux enfants, partout dans le monde, les récits des témoins oculaires des bombardements atomiques.

Il est du devoir du gouvernement japonais, notre organe représentatif, de défendre notre Constitution fondamentalement pacifique, dont tous les Japonais devraient être fiers, et de s'attacher à rectifier la tendance à accepter ouvertement la guerre et les armes nucléaires qui prévaut de plus en plus, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays. Nous appelons notre gouvernement à agir en vertu des obligations qui lui incombent en tant que seule nation ayant subi des bombardements atomiques et à prendre la tête du mouvement mondial pour l'abolition des armes nucléaires, générant un *tsunami* anti-nucléaire en apportant son plein support à la campagne d'urgence menée par les Maires pour la paix. Nous demandons également que des mesures de secours plus généreuses répondant aux besoins des *hibakusha* vieillissants soient prises à l'encontre de toutes les personnes touchées par les bombes atomiques, y compris celles vivant à l'étranger et celles qui furent exposées aux pluies noires.

En nous remémorant Hiroshima et Nagasaki, nous faisons le serment de faire tout ce qui est en notre pouvoir au cours de l'année qui vient pour qu'à l'occasion du 60<sup>ème</sup> anniversaire des bombardements atomiques bourgeoise l'espoir de l'abolition totale des armes nucléaires. Nous offrons humblement cette promesse à toutes les victimes des bombes atomiques en leur souhaitant de reposer en paix.

Tadatoshi Akiba  
Maire de la ville de Hiroshima

Traduction faite par Japan Convention Services, Inc.